

Chères auditrices, chers auditeurs, ravi de vous retrouver à l'écoute, et heureux de partager ces moments avec vous. Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous accordent la grâce et la paix !

Si je vous dis : Costa Concordia. Vous pensez à quoi ? C'est le nom d'un paquebot de croisière qui a fait naufrage. Bilan : 32 morts. Drame survenu en mer Méditerranée, à proximité de l'île du Giglio, au sud de la Toscane. Hélas, la cause du naufrage n'est pas une tempête subite et hors normes, ou une mine sous-marine égarée dans les parages, NON, le naufrage a été la conséquence d'une fantaisie du capitaine, pour plaire à certains touristes. Il a ordonné que le navire se rapproche de la côte, en dépit des règles de sécurité. Et, le paquebot a heurté un récif. La coque a été éventrée et a pris l'eau. Naufrage tragique, et d'autant plus douloureux qu'il aurait été évité si les règles de navigation avaient été prises en considération.

Ce jour, notre réflexion porte sur divers écueils dont font mention les Écritures. Des situations, et aussi des exemples négatifs dans la vie de certains hommes. Ces exemples sont rapportés pour nous instruire afin que nous retenions la mise en garde qui en découle. C'est un conseil indirect, un avertissement, qui nous aide à éviter les écueils sur lesquels ont sombré, ceux dont les égarements sont relatés dans la Parole de Dieu.

Nous verrons aussi un enseignement direct, et clair, donné par Jésus lui-même. Lui qui est la Parole incarnée, la voix même de Dieu. Son amour pour nous a été prouvé. Et il veut le meilleur pour nous. Il n'a pas honte d'être notre Dieu, se révélant à nous comme le Père Céleste, car il nous a préparé une place auprès de lui. Ses conseils sont destinés à nous accompagner dans notre pèlerinage terrestre. A nous d'y être attentifs, et ainsi éviter les écueils du parcours.

Arrêtons-nous d'abord sur quelques paroles de Jésus, des mises en garde, glanées dans les évangiles.

Je lis : Luc 12/15 "*Gardez-vous de toute **avarice**.*" La Bible en Français courant traduit le mot avarice par l'expression : *«l'amour des richesses.»* On peut être fortuné, ou pauvre, mais il y a dans l'avarice un écueil pernicieux. L'apôtre Paul, le précise dans 1 Tim. 6/10 "*L'amour de l'argent est, en effet, la racine de tous les maux. En s'y livrant, certains se sont égarés loin de la foi et se sont infligé eux-mêmes bien des tourments.*" Ecueil donc, à éviter. Comment ? En prenant modèle sur le nommé **Agour**. Ses paroles sont rapportées dans le livre des Proverbes Chap. 30. "*Je te demande deux choses : éloigne de moi la fausseté et le mensonge, et ne me donne ni pauvreté ni richesse. Donne-moi juste ce dont j'ai besoin pour vivre, car dans l'abondance, je pourrais te renier et dire : « Qui est l'Éternel ? » Ou bien, pressé par la misère, je pourrais me mettre à voler et déshonorer ainsi mon Dieu.*" Après avoir signalé l'écueil, Jésus encourage chacun à se confier en Dieu, le Père Céleste. Je lis : Luc 12/22 et suivants : "*Ne vous inquiétez pas au sujet de la nourriture dont vous avez besoin pour vivre, ou au sujet des vêtements dont vous avez besoin pour votre corps. Car la vie est plus importante que la nourriture et le corps plus important que les vêtements. Regardez les corbeaux : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'ont ni cave à provisions ni grenier, mais Dieu les nourrit ! Vous valez beaucoup plus que les oiseaux ! "* Et il termine son encouragement par ces mots : "*Votre Père sait que vous en avez besoin. "*

Après l'avarice, il est un autre écueil, qui consiste à faire **étalage de sa générosité**. Jésus a dit : Mat. 6/1 et suivants : "*Gardez-vous bien de faire des dons devant les hommes pour qu'ils vous regardent; sinon, vous n'aurez pas de récompense auprès de votre Père céleste. Donc, lorsque tu fais un don à quelqu'un, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme le font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues afin de recevoir la gloire qui vient des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense. "*

Parfois, nous pouvons avoir des comportements incompréhensibles. De plus en plus, bon nombre de personnes font attention à ce qu'elles consomment. La nourriture dite « bio » est très recherchée.

Et c'est un plus pour la santé. Mais, qu'en est-il pour notre âme ? Allons-nous «entre-guillemets» "gober" n'importe quoi ? Voici la mise en garde adressée par Jésus à ses disciples : Mat. 7/15 : *"Méfiez-vous des prétendus prophètes ! Ils viennent à vous en vêtements de brebis, mais au-dedans ce sont des loups voraces. Vous les reconnaîtrez à leurs fruits. Cueille-t-on des raisins sur des ronces ou des figes sur des chardons ? "* Actuellement, la SNCF met en avant le slogan que vous avez certainement entendu : "attentifs, ensemble." Cela pour prévenir des risques d'attentat. Alors, selon le conseil de Jésus, soyons attentifs **"à qui dit : et quoi ? "** D'autant plus que l'apôtre Paul a précisé ceci : *"le temps viendra où les gens ne voudront plus écouter le véritable enseignement, mais ils suivront leurs propres désirs et s'entoureront d'une foule de maîtres qui leur diront ce qu'ils aiment entendre. "* 2 Tim. 4/3

Les "prétendus prophètes" ont des cousins germains. Jésus a dit, à leur égard : je cite : *"ils disent et ne font pas. Ils lient de pesants fardeaux et les mettent sur les épaules des hommes, alors qu'eux-mêmes se refusent à les remuer du doigt..."* C'est pourquoi Jésus dit aux siens : Mat. 16/6 et suivants : *"Attention, méfiez-vous du levain des pharisiens et des sadducéens..."* Puis, *"Comment ne comprenez-vous pas que je ne vous parlais pas de pain quand je vous disais : Gardez-vous du levain des Pharisiens et des Sadducéens ?* Alors les disciples comprirent qu'il ne leur avait pas dit de se garder du levain utilisé pour le pain, mais de l'enseignement des Pharisiens et des Sadducéens. "

Ce que nous entendons, que nous écoutons, a une grande importance. Ce qui influence notre âme, qui la nourrit, qui peut donc, soit la fortifier dans la foi ou au contraire, lui inoculer un poison meurtrier ; vaut bien un contrôle, une attention vigilante, afin de nous garder de tout écueil, et du naufrage. Bien-aimés, qu'en pensez-vous ?

Dans la première lettre à Timothée, l'apôtre Paul fait mention d'une situation de faillite, je cite : *"quelques-uns ont refusé d'écouter leur conscience et ont causé ainsi le naufrage de leur foi."* 1Tim. 1/19.

La conscience est la faculté que Dieu nous a donnée de discerner ce qui est bien, ou ce qui est mal. L'apôtre Paul associe la conscience à ce témoignage intérieur qui nous rassure, ou qui nous accuse. Il précise qu'elle est, comme une loi de Dieu écrite dans le cœur de tous les humains. Rom. 2/14-15 BFC, je lis : *"Quand des étrangers, qui ne connaissent pas la loi de Dieu, la mettent d'eux-mêmes en pratique, c'est comme s'ils la portaient au-dedans d'eux, bien qu'ils ne l'aient pas. Ils prouvent ainsi que la pratique ordonnée par la loi est inscrite dans leur cœur. Leur conscience en témoigne également, ainsi que leurs pensées qui parfois les accusent et parfois les défendent."* Attention à ne pas bâillonner notre conscience. Sinon, le naufrage n'est pas loin.

Après la page musicale, nous parlerons d'un homme qui a bien commencé, et malheureusement, qui a mal fini sa course terrestre.

Comme annoncé, voyons maintenant la vie d'un homme qui a bien commencé, et qui a mal fini. Car, il a passé outre les avertissements donnés par le prophète. Petite info, entre parenthèse, nous avons diffusé récemment un message ayant pour titre : **bien finir sa course**. Il est disponible sur le site Web de la radio, rubrique : Emissions, auteur Hélios MIQUEL, troisièmes jeudis.

Ce jour, nous allons souligner les écueils sur lesquels cet homme a buté. Du négatif, pour en tirer du positif ! Dans l'oraison funèbre composée par David, à l'occasion de la mort de Saül et de son fils Jonathan, David, à trois reprises, pose la question : **"Comment des héros ont-ils pu tomber?"** 2 Sam. 1/19 et suivants : *"L'élite d'Israël a été blessée sur tes collines! Comment des héros ont-ils pu tomber? Ne l'annoncez pas dans Gath, n'en proclamez pas la nouvelle dans les rues d'Askalon, sinon les filles des Philistins se réjouiraient, les filles des incirconcis triompheraient... En effet, c'est là qu'a été jeté le bouclier des héros, le bouclier de Saül. Plus jamais on ne le graissera avec de l'huile... Filles d'Israël, pleurez sur Saül ... Comment des héros ont-ils pu tomber au milieu du combat? Comment leurs armes ont-elles pu être détruites? "*

Saül. Un homme exceptionnel, aux qualités nombreuses. David ne s'est pas réjoui de sa fin tragique. Preuve d'humanité, d'humilité et de sagesse. Exactement comme le conseille Proverbes 24/17, je cite : *"Ne te réjouis pas lorsque ton ennemi tombe, ne saute pas de joie lorsqu'il succombe sous le malheur. "*

Saül a bien commencé, faisant preuve d'une grande humilité. Dieu l'a désigné pour être le roi que demandait Israël. Lors de cette désignation par tirage au sort, on a procédé en choisissant d'abord la tribu, puis le clan, puis l'individu. Saül, sachant qu'il allait être désigné, se cache derrière les bagages. Preuve d'humilité. Le prophète Samuel va le lui rappeler, quand il est amené à le reprendre. Je cite : Sam. 15/17 *"Alors que tu étais petit à tes propres yeux, n'es-tu pas devenu le chef des tribus d'Israël et l'Eternel ne t'a-t-il pas désigné par onction pour que tu sois roi sur Israël ? "*

Oui, il y a un témoignage positif de ses « débuts » en qualité de roi. 1 Sam. 14/48 : *"Après avoir pris possession de la royauté sur Israël, Saül fit de tous côtés la guerre à tous ses ennemis: aux Moabites, aux Ammonites, aux Edomites, aux rois de Tsoba et aux Philistins; et partout où il se tournait, il était vainqueur. Il montra sa force, battit Amalek et délivra Israël de l'oppression de ceux qui le pillaient. "*

Mais, premier écueil : l'orgueil. Après deux ans de règne, Saül part combattre les philistins, avec deux mille soldats. De son côté, Jonathan est à la tête d'une troupe de mille hommes. Et c'est Jonathan qui obtient un succès, battant la garnison qui se trouvait à Guéba. Suite à cela Saül fait sonner de la trompette dans tout le pays. Et il s'attribue la victoire. Tout Israël apprend que Saül a battu la garnison des Philistins. Attention danger. Danger, quand on cherche à amener sur soi la gloire qui revient à d'autres. Elle revient, en premier, à Dieu, avec qui, dit le Psalmiste, nous ferons des exploits. Ps. 60/14 Puis, il est important de reconnaître le travail des autres. Quelqu'un a dit ceci : « le cimetière est rempli de gens qui se croyaient indispensables. »

Puis Saül va montrer de l'impatience. Suite à la chute de la garnison de Guéba, les philistins se mobilisent pour combattre. Trente mille chars, six mille cavaliers, et des soldats aussi nombreux que des grains de sable au bord de la mer. Ils viennent camper à Mikmas, à l'est de Beth-Aven. Saül et le peuple sont à Guilgal. Le prophète Samuel a dit qu'il vient dans sept jours. Se voyant encerclé, le peuple a peur. Bon nombre s'enfuient. Et, comme Samuel tarde, Saül ordonne de préparer les animaux pour le sacrifice complet et les sacrifices de communion, puis offre lui-même le sacrifice complet.

Quand la cérémonie s'achève, Samuel arrive. Saül va au-devant de lui pour le saluer. *"Qu'as-tu fait ? "* lui demande Samuel. Réponse de Saül : *"J'ai vu que les soldats m'abandonnaient et que tu n'étais pas venu au rendez-vous ; de plus, je savais que les Philistins étaient rassemblés à Mikmas. J'ai alors pensé qu'ils allaient venir nous attaquer au Guilgal avant que nous ayons pu nous rendre le Seigneur favorable. C'est pourquoi j'ai pris la responsabilité d'offrir moi-même le sacrifice complet."* Samuel met, comme on dit, les points sur les "i" — *" Tu as agi comme un insensé ! Tu n'as pas tenu compte de l'ordre que tu as reçu du Seigneur ton Dieu. Si tu l'avais fait, le Seigneur aurait permis que ta famille règne pour toujours sur Israël. Mais maintenant, ton règne ne durera pas. Le Seigneur s'est choisi un homme qui correspond à son désir, et il l'a désigné comme chef de son peuple, puisque tu n'as pas obéi à ses ordres."* Saül ne sait pas attendre. Son impatience est nourrie par une forme de piété **superstitieuse**. Nous n'avons pas prié, et la bataille approche ! L'ordre était d'attendre. L'homme de Dieu allait arriver. Le temps perdu à agir par nous-mêmes dépasse de beaucoup le temps que Dieu demande d'attendre. Saül est vaincu dans l'épreuve de la foi.

Peu de temps avant son Ascension, Jésus a recommandé à ses disciples de ne pas s'éloigner de Jérusalem, mais d'attendre ce que le Père a promis, *"ce que je vous ai annoncé, car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés du Saint-Esprit."*

Et, de préciser : *"vous recevrez une puissance lorsque le Saint-Esprit viendra sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu'aux extrémités de la terre."* Attendre. Cependant il y a urgence dans la mission à remplir. Et la tâche est immense. Mais, si les disciples n'avaient pas attendu, s'ils étaient partis sans l'équipement divin, nous ne serions pas là aujourd'hui.

L'impatience de Saül a produit **la désobéissance**. Pour se justifier, il déclare : *"C'est pourquoi j'ai pris la responsabilité d'offrir moi-même le sacrifice complet."* La charge royale n'incluait pas le service de l'autel, qui était sous la seule responsabilité des sacrificateurs. La conséquence de sa désobéissance : **il perd le royaume**. Rappel de la déclaration du prophète Samuel : *"Mais maintenant, ton règne ne durera pas. Le Seigneur s'est choisi un homme qui correspond à son désir, et il l'a désigné comme chef de son peuple, puisque tu n'as pas obéi à ses ordres."*

Orgueil, impatience, désobéissance. Quand Samuel le reprend, aucun signe ou parole de repentance. Alors c'est l'engrenage fatal. Il va aller de désobéissance en désobéissance.

Faisons une pause musicale, avant d'aborder la triste fin du roi Saül.

Saül reçoit de Samuel l'ordre d'anéantir Amalek, entièrement. Sauf que, il épargne Agag, le roi, et tout ce qu'il y a de meilleur dans le bétail, bœufs, moutons, bêtes vigoureuses et agneaux. Ils ne détruisent que ce qui est sans valeur et sans intérêt. Après cette victoire en "demi-teinte", Saül descend à Carmel et s'y érige un monument. Puis il se rend à Guilgal. Samuel arrive en urgence pour le reprendre. Saül l'accueille par ces mots : *"Que le Seigneur te bénisse ! J'ai exécuté l'ordre du Seigneur."* Réponse de Samuel : *"D'où viennent donc ces bêlements de moutons et ces mugissements de bœufs que j'entends?"* Nouvelle tentative de justifier la désobéissance. Style, ce n'est pas moi, ce sont les autres. De plus ils avaient une motivation religieuse.

Je cite Saül : *"Les soldats ont épargné les meilleures bêtes des Amalécites, et ils les ont amenées ici pour les offrir en sacrifice au Seigneur ton Dieu. Tout le reste nous l'avons détruit. "* **Stop**, dit Samuel. *"L'Éternel trouve-t-il autant de plaisir dans les holocaustes et les sacrifices que dans l'obéissance à sa voix? Non, l'obéissance vaut mieux que les sacrifices et l'écoute attentive vaut mieux que la graisse des béliers. Puisque tu as rejeté les ordres de l'Éternel, lui aussi te rejette et te retire la royauté. "* Saül, dont la stature est imposante, car, il dépassait tout le peuple de la tête et des épaules, ^{10/23} se soucie de sa petite personne. Orgueil, orgueil, quand tu nous tiens !

Nouvelle tentative de se justifier. Saül s'écrit : *"je suis coupable ! J'ai désobéi à l'ordre du Seigneur, et à tes instructions. En effet, j'ai eu peur des soldats et j'ai fait ce qu'ils demandaient. Maintenant, je t'en prie, pardonne-moi ce péché et reviens avec moi, pour que je puisse aller adorer le Seigneur."* Cela revient à dire, en quelque sorte : "je suis coupable, mais c'est la faute des autres. "

Samuel se tourne pour s'en aller, mais Saül le saisit par le pan de son manteau, qui est arraché.

Saül répète : *"Je suis coupable ! Mais je t'en supplie, traite-moi avec respect devant les anciens et le peuple d'Israël ; reviens avec moi, pour que je puisse aller adorer le Seigneur ton Dieu."* Notons deux choses. Saül veut faire comme si tout allait bien, comme si le prophète entérinait la situation. *"... traite-moi avec respect devant les anciens et le peuple d'Israël. "* Deuxièmement, le Seigneur devient simplement le Dieu de Samuel. *"... que je puisse aller adorer le Seigneur ton Dieu."* **Samuel cède. Mais après cela, conséquences :** Samuel ne revoit plus Saül avant de mourir. Celui-ci **perd** donc le bénéfice de **la direction prophétique**. Puis il **perd l'Esprit de Dieu**. 1 Sam. 16/14 : *"L'Esprit de l'Éternel se retira de Saül, et celui-ci fut tourmenté par un mauvais esprit envoyé par l'Éternel. "*

Sa solitude va générer la peur. Face à Goliath, Saül, et avec lui ses soldats, tremble de peur.

Après les exploits de David, la jalousie le gagnera, le remplissant d'une haine le poussant jusqu'au meurtre. 1 Sam. 22/18 : Sur ordre de Saül, Doëg, le délateur, tue les prêtres, de sa propre main, quatre-vingt-cinq hommes qui avaient le droit de porter les habits sacrés. Quant à Nob, la ville de ces prêtres, Saül y fit massacrer les hommes, les femmes, les enfants et les bébés, de même que les bœufs, les ânes, les moutons et les chèvres.

Saül s'enfoncé toujours plus. Il ne lui reste qu'à **perdre** la vie. Avant cette nouvelle bataille qui s'annonce, 1 Sam. 28, Saül a très peur et se met à trembler comme une feuille. Privé de la direction prophétique, comme de toute autre parole de Dieu, Saül va recourir au spiritisme. Dans son désarroi, il ordonne à ses officiers ceci: "*Cherchez-moi une femme capable d'interroger les morts, pour que je puisse aller la consulter.*" Rappelons qu'il avait interdit dans son royaume les pratiques consistant à évoquer et interroger les morts, cela en accord avec le passage de Deut. 18/11, texte qu'il avait dû écrire de sa main, en sa qualité de roi.

Déguisé et accompagné de deux hommes, Saül arrive de nuit chez la femme, et il lui dit: «*Je désire que tu interrogues un mort pour moi. Fais apparaître celui que je vais t'indiquer.*» — réponse de la femme, inquiète: «*tu sais bien que Saül a éliminé du pays les pratiques consistant à évoquer et interroger les morts. Est-ce que tu cherches à me tendre un piège pour me faire mourir ?*» Afin de dissiper les réticences de la femme, Saül lui garantit, serment à l'appui, qu'elle ne court aucun risque. **Question:** combien d'individus dans le pays peuvent lui faire un tel serment? **Un seul: le roi Saül en personne.**

Et Saül demande à être mis en contact avec le défunt prophète Samuel. Nous n'avons pas d'indication concernant le support utilisé par la femme pour sa prestation. Boule de cristal ? Miroir ? En voyant Samuel, selon les dires de la femme, elle déclare à son interlocuteur qu'il est Saül. La séquence continue et quand la femme évoque un vieillard enveloppé d'un manteau, Saül comprend qu'il s'agit de Samuel. Saül ne voit rien, mais est persuadé d'avoir affaire à Samuel.

Et l'échange qui a lieu anéantit Saül et le plonge dans l'épouvante. Le lendemain, il périt sur le champ de bataille. Et l'Écriture précise: **1 Chr. 10/13** : *"Saül mourut parce qu'il avait été infidèle envers le Seigneur : il avait négligé d'obéir à ses commandements, et il avait même évoqué l'esprit d'un mort. "*

Question: qui est derrière cette réalité, puisque les morts n'ont pas de contact avec les vivants? Nouvelle « petite info, entre parenthèse » : Cette question a été abordée dans une émission traitant de l'occultisme en général et du spiritisme en particulier. Vous pouvez écouter en replay cette réflexion sur notre site Web, rubrique émissions du mardi. Et le texte du message est à votre disposition, soit en lecture directe ou téléchargée. Toutefois, si vous n'avez pas internet, nous pouvons vous le faire parvenir sur simple demande.

Précision concernant **le spiritisme**. C'est la croyance à la communication possible avec les morts. Il s'articule autour d'objets animés telles des tables tournantes ou des médiums qui font office de poste récepteur. On peut comprendre que certains soient séduits par la pensée de garder une communion avec les défunts bien-aimés. Sans parler de motifs cupides, car dans telle famille, le grand-père est parti sans dire où il avait caché la cassette contenant les pièces d'or !

Quel éclairage nous en donne la Parole de Dieu ? Voici ce qui est écrit dans Eccl. 9/6 *«Les morts ne participeront plus jamais à tout ce qui arrive ici-bas.»* ^{BFC} Et, dans le livre de l'Apocalypse 14/13 il est écrit : *«Heureux les morts qui meurent dans le Seigneur, et ce dès maintenant! Oui, dit l'Esprit, ainsi ils se reposent de leurs travaux, mais leurs œuvres les suivent.»*

Ces choses étant posées, à savoir que les morts sont dans le repos et qu'ils n'interviennent pas dans le monde qui est le nôtre, posons à nouveau la question : Alors, qui est derrière cette réalité, puisque les morts n'ont pas de contact avec les vivants? **Réponse:** Ce sont des esprits de ténèbres, des démons.

L'occultisme, sous ses diverses formes, tout comme l'idolâtrie, met les hommes en communion avec les démons. C'est ce que l'apôtre Paul écrit aux Corinthiens 1 Cor. 10/14 BFC : *"C'est pourquoi, mes chers amis, gardez-vous du culte des idoles. "* Et Paul conclue sa mise en garde par ces mots: *"Or, je ne veux pas que vous soyez en communion avec des démons. "*

Il y a un danger bien réel et très grand. C'est la raison d'être des interdictions et des avertissements donnés par la Parole de Dieu. Certes, il y a des charlatans, avec des pratiques «attrape-nigauds», ceux-là ne menacent que notre portefeuille; mais d'autres sont réellement manipulés par le diable. Aucune manifestation surnaturelle ne peut procéder de l'esprit de l'homme. Rappelons simplement que lorsque Dieu met devant nous un sens interdit, ce n'est point pour nous frustrer, comme le diable le susurre à l'heure de la tentation, mais bien pour nous préserver, tout en éprouvant notre obéissance. Le mot de la fin sera celui-ci : "Dieu ne peut pas nous sauver, sans notre accord. Le diable ne peut pas nous ruiner, sans notre complicité. "

Bien-aimé, que le Seigneur t'aide, avec sa grâce, à éviter les écueils, que nous venons de répertorier, et d'autres encore, que l'Écriture souligne. Amen !